

Autour d'Edmonton



À l'origine

La région au sud d'Edmonton – de Beaumont jusqu'à Wetaskiwin – abritait de nombreux groupes autochtones au fil des siècles : des Pieds-Noirs, des Cris, des Sioux et des Métis. Des pointes de flèches, datant d'entre 11,000 et 13,000 ans y ont été découvertes. Dans les années 1850, les Papaschase se sont installés de façon permanente sur la rive sud de la rivière Saskatchewan Nord. Jusque dans les années 1880, plus de 200 Papaschase vivaient encore dans la région de Mill Woods, au nord de Beaumont, près de 15 ans après la signature du Traité no. 6.¹

Hay Lakes

À environ 40 km au sud-est de Beaumont, juste à l'extérieur de Hay Lakes, on peut voir la station télégraphique qui date de 1876, alors que la partie ouest de la ligne télégraphique traversait la région à partir de Winnipeg, jusqu'à Fort Edmonton. Hay Lake était située sur l'ancienne voie utilisée par les Pieds-Noirs lorsqu'ils allaient au Fort Edmonton pour la traite. L'importance du télégraphe date de l'arrivée de la Police à cheval du Nord-Ouest² dans cette région, suite à la célèbre « Marche vers l'Ouest³ » de 1874, à partir de Fort Dufferin, au Manitoba, et à la l'établissement de Fort Saskatchewan (1875)⁴. Pour rester en contact avec leurs collègues de la force policière, une ligne télégraphique devint nécessaire (ce qui s'avéra indispensable en 1885, lors de la Rébellion du Nord-Ouest.) Le télégraphe devint aussi la première étape vers la construction d'un chemin de fer, à travers le territoire récemment acquis.



1891 : Le train et l'arrivée de nouveaux colons

Ce n'est pas un hasard si le travail des missionnaires-colonisateurs – comme celui de l'abbé Jean-Baptiste Morin – a réellement débuté à partir de 1891 : en effet, 1891 coïncidait avec l'achèvement de la construction d'une ligne de chemin de fer entre Calgary et Edmonton-Sud⁵, renommée Strathcona en 1899, et qui verra la population d'Edmonton doubler⁶. À cause du train, parmi les nombreux nouveaux arrivants, on comptait des Canadiens français catholiques, mais la majorité des colons n'étaient ni catholiques, ni francophones. Déjà en 1889, Mgr Grandin adressait aux évêques du Québec une circulaire où il exposait la situation intolérable faite aux catholiques du Nord-Ouest⁷.

Wetaskiwin

Lors de la Rébellion de 1885, le major-général Thomas Strange fut chargé de défendre le district de l'Alberta (des TNO) et d'en maintenir la paix parmi les Premières Nations. Il établit trois forts, dont le Fort Éthier⁸, au nord de ce qui allait devenir le village de Wetaskiwin. En 1891, une fois le chemin de fer complété entre Calgary et Edmonton-Sud, une petite communauté se développa autour de la gare, construite sur la voie d'évitement. Initialement appelée *Siding 16* car il s'agissait du 16^{ème} arrêt de la ligne au nord de Calgary, l'endroit changea de nom à Wetaskiwin, « les collines où la paix a été conclue », à la suggestion du père Albert Lacombe.

Réserve Papaschase, 1888, dans ce qui est aujourd'hui Millwoods)



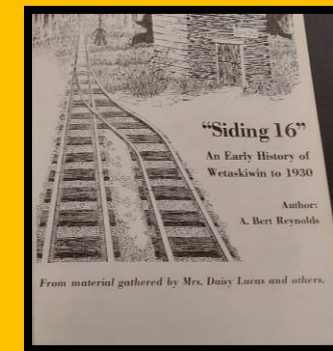
Source : <https://www.parkallen.ca/parkallen-history>, consultée le 10 avril 2024

Cairn de Hay Lakes (2002)



Source : <https://hermis.alberta.ca/ARHP/GetImageDetails.aspx?ObjectID=4665-0233&MediaID=128216>, consultée le 11 avril 2024

L'origine du nom de Wetaskiwin, « Siding 16 »



Source : <https://www.abebooks.com/first-edition/Siding-16-Early-History-Wetaskiwin-1930/31366628308/bd#&gid=1&pid=3> consultée le 15 avril 2024

Parmi les premiers colons à s'installer dans la région de Wetaskiwin, on note Louis Timoléon Miquelon, qui fut interprète du Général Strange en 1885 car, en plus d'être bilingue – français anglais – il comprenait la langue crie. Une fois la rébellion matée, Miquelon trouva un emploi dans la construction de maisons d'accueil pour les nouveaux arrivants. Son père Zoël Cyr-Miquelon⁹, agent d'immigration, dut déménager plusieurs fois, dont à Calgary, où plusieurs membres de sa famille l'y avaient rejoint et à Wetaskiwin. C'est à cet homme, qui fut tant impliqué dans la colonisation de cette région, que l'on doit le toponyme du Lac Miquelon¹⁰.

Camrose

À 40 km à l'est de Wetaskiwin et à 20 km au nord-est de Duhamel¹¹ se trouve la ville de Camrose¹². La rivière Bataille (*Battle River*), au sud de Camrose, a toujours constitué une frontière naturelle entre les territoires cris – nêhiyawak (au nord) et pieds-noirs – niitsitapi (au sud), et doit son nom aux nombreuses batailles qui les opposaient. Connu sous le surnom de « père de Camrose », François Adam, ingénieur civil et agent des terres du Canadien Pacifique originaire de la Belgique, participa activement au développement du centre-ville. Il fut commerçant et juge de paix. Dans les tout-débuts de Camrose, le bureau de poste était dans son commerce. Deux des fils de l'agent d'immigration Zoël Cyr-Miquelon, Camille et Philip-Athanase, étaient propriétaires de l'Hôtel Windsor en 1904. Le Théâtre David, construit en 1910 par Camille David, devint le Théâtre Bailey en 1921 et on peut y apercevoir des messages datant du début du XX^{ème} siècle, écrits par des artistes de vaudeville comme les *Georgia Minstrels*, les *Winnipeg Kiddies* et la *San Carlo Opera Company* de New York, qui parcouraient le pays en train, s'arrêtant

dans les communautés situées le long de la voie ferrée. À partir de l'année 1914, Camrose, était une plaque tournante¹³ du transport ferroviaire du grain et des passagers – il y avait 12 trains de passagers qui passaient par Camrose à chaque jour – surtout lorsque la ligne rejoint Wetaskiwin en 1909-10. De fait, on parle d'elle comme étant « *The Railway City* », la ville ferroviaire.

C'est en septembre 2014 que l'École publique francophone des Fondateurs ouvre ses portes, d'abord de la maternelle à la 6^e année, et jusqu'à la 12^{ème} année depuis 2022-23.

Beaumont

La colonie naissante de Beaumont était connue alors sous le nom de Sandy Lake; au printemps de 1893, elle comptait déjà une vingtaine de familles canadiennes-françaises, rapatriées des états du Minnesota et de Washington par l'abbé Morin. À ces familles canadiennes-françaises s'ajoutèrent plusieurs familles de langue anglaise, qui s'étaient également établies dans la région.

Au printemps de 1894, le père Lacombe fut délégué par Mgr Grandin pour choisir le site de l'église, qui allait devenir le centre de la nouvelle communauté. L'endroit choisi appartenant à la CBH, l'évêque en acheta dix acres et le colon Louis Chartier¹⁴ fit don de vingt acres supplémentaires de terres adjacents au terrain déjà acheté, pour un total de 30 acres¹⁵. Le père Lacombe nomma la paroisse Saint-Vital, en l'honneur de l'évêque de Saint-Albert, Vital-Justin Grandin.

En 1895, la colonie changea de nom pour prendre celui de Beaumont, dont le nom évoque « le joli monticule sur lequel l'église est construite »¹⁶. En 1898, Beaumont comptait 75 familles, dont 45 francophones et en 1921, le compte était de 125 familles, dont 110 de langue française.

Rue principale, Camrose (date inconnue)



Source : <https://camroserotary.ca/camrose-history>, consultée le 19 avril 2024

Commerce de François Adam, centre-ville de Camrose, (date inconnue)



Source : <https://camroserotary.ca/camrose-history>, consultée le 19 avril 2024

Restaurant Chartier de Beaumont



Source : <https://eatnorth.com/jennie-vallanca/behind-name-beaumonts-chartier> consultée le 22 avril 2024

Durant la nuit du 10 au 11 février 1918, l'église fut réduite en cendres. On décida de bâtir la nouvelle église exactement sur les ruines de l'ancienne église. C'est cette construction qui est encore debout aujourd'hui. Elle fut inaugurée en novembre 1920.

Encore aujourd'hui, il est possible de voir et d'apprécier quelques témoins de ce patrimoine architectural, lorsque les Canadiens-Français composaient la majorité de la population de Beaumont. La Maison Historique St-Jacques¹⁷, construite en 1912 et déplacée en 2018 dans *Beacon Park*, devenue depuis un musée, l'ancienne grange ayant appartenu à Ernest Gobeil¹⁸, construite dans les années 1940 et déplacée au Parc d'Exposition de Beaumont¹⁹ en 2016. La grange est maintenant utilisée par la communauté pour une variété d'activités, comme des mariages, des danses et programmes éducatifs pour les écoles locales ; et finalement, la maison d'Alfred Dubord, anciennement une station d'essence et un bureau de poste, qui a, elle aussi, déménagé au Parc d'Exposition de Beaumont en 2020 où elle sert de bureau.

En 2022, Beaumont comptait environ 15,000 habitants, dont 5% déclaraient parler le français comme langue maternelle et 2,000 se considéraient bilingues (anglais-français). La majorité des noms de rue de Beaumont porte l'empreinte de patronymes francophones.

L'école francophone catholique de Beaumont date de 2014. Appelée à l'origine École Saint-Vital, l'école porte depuis la visite du pape François 1^{er} en 2022 le nom d'École Quatre-Saisons. En septembre 2023, un nouvel édifice fut construit et l'école offre depuis lors une programmation du préscolaire à la 12^{ème} année.

Leduc

En 1889, Robert Telford s'installa sur un terrain près d'un lac qui deviendra Telford Lake²⁰. Il y établit une halte pour la ligne de diligences entre Calgary et Edmonton, qui prit le nom de *Telford's Place*. Lorsque la ligne télégraphique arriva à cet endroit, la nouvelle station s'appela Leduc, du nom de l'Oblat Hippolyte Leduc, la première personne qui franchit la porte du bureau télégraphique. L'importance de Leduc réside dans la découverte du pétrole au puits Leduc no. 1, le 13 février 1947. Cette découverte a été le début d'une révolution économique massive pour Leduc et l'Alberta.

Sherwood Park

Sherwood Park a vu le jour dans les années 1950, après la découverte du pétrole à Leduc en 1947 et la construction en 1948 de la raffinerie Strathcona (*Refinery Row*) à l'est d'Edmonton. À l'origine, elle portait le nom de Campbelltown²¹ – du nom de Hook Campbell, l'un des premiers développeurs – mais lorsqu'il fut le temps d'approuver ce nom, Postes Canada refusa, alléguant qu'il y avait déjà trop de noms similaires. La communauté fut donc rebaptisée Sherwood Park. Les promoteurs immobiliers arrivèrent pour y construire des maisons pour abriter les travailleurs de la raffinerie.

Le Conseil Scolaire du Centre-Nord y a fait construire, en 2015-16, l'École Claudette-et-Denis-Tardif²². Celle-ci a débuté dans les locaux de la Cité Francophone. En 2016, l'école déménagea sur le terrain de l'École New Horizons à Sherwood Park. L'ouverture de l'école nouvellement construite est prévue pour septembre 2025.

L'église Saint-Vital de Beaumont



Source :

https://en.m.wikipedia.org/wiki/File:Saint_Vital_Roman_Catholic_Church_Beaumont_Alberta_Canada_01A.jpg, consultée le 22 avril 2024

Déménagement de la Grange Gobeil (2016)



Source : <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/historic-barn-on-the-move-in-beaumont-1.3553910>, consultée le 2 avril 2024

Puits Leduc no. 1 (1947)



Source : https://en.wikipedia.org/wiki/Leduc_No._1
Consultée le 23 avril 2024

1. Selon le document *Aboriginal History Documents (Papaschase)* / <https://www2.epl.ca/edmontonacitycalledhome/Papaschase.cfm> (traduit en français) : « En 1880, un arpenteur fédéral calculait que les 241 membres de la bande Papaschase avaient droit à 124 km carrés du côté sud de la rivière. Les colons blancs du district demandèrent au gouvernement fédéral de supprimer la bande. Le 13 janvier 1881, un groupe de colons se réunirent à l'Hôtel Edmonton (propriété de Donald Ross) pour exiger que la bande Papaschase soit expulsée à 20 milles au sud de la rivière (Beaumont se situe à 17 miles au sud de la rivière). Ils ont envoyé deux pétitions au premier ministre du Canada, John A. Macdonald, déconseillant toute réserve crie proche d'un « grand point central » comme Edmonton. Les colons ont commencé à construire des cabanes et à couper du bois sur la concession destinée aux Papaschase. Les dirigeants politiques de la région d'Edmonton – y compris Frank Oliver, qui devint par la suite ministre de l'Intérieur du Canada – ont fait pression pour que les peuples autochtones soient expulsés des zones habitées et que les terres des réserves locales soient cédées aux fins de colonisation. En janvier 1883, les chefs du district de Fort Edmonton ont demandé au premier ministre d'honorer les promesses du Traité 6. La bande de Papaschase a perdu la totalité de sa réserve dans le sud d'Edmonton dans des circonstances très douteuses, lorsque trois hommes ont signé un document de cession le 19 novembre 1888, lors d'une réunion convoquée avec un préavis de quatre jours seulement. Une fois le document signé, le gouvernement fédéral subdivisa la réserve et vendit la plupart des terres aux enchères en 1891 et 1893. Les derniers résidents restants de la réserve Papaschase quittèrent la région en août 1887. Les membres de la bande déménagèrent dans les réserves environnantes, comme la réserve Enoch (entre Spruce Grove et Devon, à l'ouest d'Edmonton).
2. La Police à cheval du Nord-Ouest a été créée en 1873 afin d'assurer une présence policière forte dans les Prairies canadiennes, dans le but d'y affirmer la souveraineté du Canada, d'améliorer les relations avec les Premières nations et de mettre un terme au trafic de whiskey qui y était fort répandu.
3. Au départ de Fort Dufferin, le contingent parcourut à cheval et à pied, 1,500 kilomètres sur une période de trois mois. Après avoir surmonté de nombreuses difficultés, ils arrivèrent à destination où ils ont établi un camp et fondé Fort Macleod, près de Lethbridge. Dans les mois suivants, la contrebande de whiskey fut enrayerée et la criminalité, considérablement diminuée. En 1875, la police érigea des postes supplémentaires à Fort Saskatchewan, à Fort Calgary et à Fort Walsh.
4. À cet effet, lire le récit de Jean D'Artigue publié en 1882 – originaire de la France, alors une des 150 premières recrues à avoir fait la « Marche vers l'Ouest » et à s'être rendu jusqu'à Fort Saskatchewan – « *Six Years in the Canadian Northwest* ».
5. Auparavant, un service de diligence permettait aux voyageurs de faire le voyage Calgary-Edmonton en une semaine. Le voyage débutait à 9 :00 tous les lundis matin, à partir de l'hôtel Jasper House à Edmonton, et arrivait à Calgary le vendredi suivant. Le même horaire s'appliquait à ceux qui voyageaient de Calgary à Edmonton. Le tarif aller simple était de 25 \$. Le train ne se rendra à Edmonton qu'en 1902, une fois le pont (maintenant connu sous le nom de *Low Level Bridge*) construit pour enjamber la rivière Saskatchewan Nord.
6. La population d'Edmonton était de 350 habitants en 1887; en 1892, elle avait doublé (700 habitants) et en 1899, elle s'élevait à 2,212 habitants (voir https://www.edmonton.ca/city_government/facts_figures/population-history)
7. Dans une de ses lettres, Mgr Grandin écrivit aux évêques du Québec: « Puisqu'aux yeux de l'adversaire les minorités ne comptent pas, il faut rétablir l'équilibre de la balance par une forte immigration catholique (...) Vous me direz sans doute, comme plusieurs de vos dignes diocésains, qu'il ne faut pas dépeupler la province de Québec pour peupler cet immense Nord-Ouest; très bien, Mes Seigneurs, mais sans vous affaiblir, accordez-nous au moins les miettes de votre table (en référence aux Canadiens-Français qui partaient pour les manufactures aux États-Unis). (...) Les catholiques de Québec ont peur de s'affaiblir en dirigeant l'émigration de nos côtés; les Orangistes d'Ontario ne paraissent pas avoir les mêmes craintes; ils se fortifient partout. » Voir Paul-Émile Breton, o.m.i., *Vital Grandin, La merveilleuse aventure de l'Évêque des Prairies et du Grand Nord*, pages 312-314;
8. Le Fort Éthier fut nommé en l'honneur du major Léandre-Joseph Éthier, du 65^{ème} Régiment des Carabiniers de Mont-Royal
9. On lui doit plusieurs poèmes, dont « Adieu, Belle forêt » écrit en 1883, à l'aube de son périple dans le Nord-Ouest (d'abord à Qu'Appelle, puis à Calgary) voir <https://poesiesquebecoisessoubliees.blogspot.com/2019/10/adieu-belle-foret.html>
10. Mieux connu sous le nom de « Miquelon Lake Provincial Park », situé près de Hay Lakes, à une trentaine de km au nord de Camrose.
11. Voir le document « Région de Red Deer »
12. Qui porta les noms de Stoney Creek et de Sparling, avant de s'appeler Camrose en 1906.

13. Les trois principales compagnies de chemin de fer (Canadien Pacifique, Canadien Nord et Grand Tronc) y possédaient des voies ferrées.
14. Le restaurant Chartier de Beaumont fut nommé en l'honneur de ce colon, un des premiers de Beaumont, chez qui entre autre la messe était célébrée avant la construction de l'église en 1895. Voir la photo de l'intérieur du restaurant dans la colonne de droite.
15. Un peu plus de 100 mètres carrés (ou 1,125 pieds carrés)
16. Voir « Histoire de Beaumont et district, 1885-1960 » p. 20
17. Joseph Saint-Jacques arriva en Alberta en 1905. Voir <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/st-jacques-house-beaumont-move-1.4815941>
18. Ernest Gobeil arriva à Beaumont en 1912. Sa grange mesurait 5,000 pieds carrés (environ 435 mètres carrés) et pesaient 80,000 livres (près de 36,300 kg). Voir <https://www.cbc.ca/news/canada/edmonton/historic-barn-on-the-move-in-beaumont-1.3553910>
19. Beaumont and District Agricultural Society Fairgrounds, situé sur Township Rd 505
20. Situé à l'est du centre-ville de Leduc.
21. Une école d'immersion française, datant de 1957, porte le nom d'École Campbelltown
22. L'École Claudette-et-Denis-Tardif est une école publique, qui fait partie du Conseil Scolaire Centre-Nord.

Avertissement

Il est certain que cette ressource n'est pas « toute l'histoire francophone des villages situés au sud et à l'est d'Edmonton » ; il y a beaucoup trop de renseignements et on en aurait pour plusieurs livres contenant plusieurs centaines de pages. Des choix ont donc été faits quant au contenu et à sa longueur, que ce soit au niveau des faits historiques partagés, des liens avec le présent ou bien des anecdotes fascinantes. Le but était de rendre la ressource facile à lire (petits paragraphes), intéressante, avec du visuel et des questions appropriées /

Liens avec les études sociales

- L'histoire locale;
- La toponymie;
- Les Oblats de Marie-Immaculée;
- L'économie;
- L'éducation;
- L'importance du chemin de fer (surtout la ligne Calgary-Edmonton) en 1891;
- L'immigration;
- Les débuts de la colonisation;
- Les personnalités importantes;
- Liens avec les Premières nations;

Questions possibles / avec pistes de solution et sites web

- Expliquer le changement de nom du quartier Oliver, situé à l'ouest du centre-ville, quartier qui porte depuis février 2024 le nom de *Wihkwêntôwin* (mot cri, prononcé Wee-kwen-toe-win, qui veut dire « cercle d'amis »)
 - Le nom du quartier venait de l'ancien éditeur-en-chef du journal « *Edmonton Bulletin* » et ancien ministre de l'Intérieur et résidant d'Edmonton, Frank Oliver; le nom du quartier date des années 1930;
 - Le projet visant à renommer le quartier a débuté il y a quatre ans dans le cadre du processus de réconciliation de la ville d'Edmonton avec les peuples autochtones ; d'abord, le centre commercial « Oliver Square » fut renommé *Unity Square* en 2021 ;

- Bien qu'il fût considéré comme un éminent Edmontonien et un brillant homme politique de son époque, Oliver fut aussi décrit comme une personne ayant à maintes reprises émis des stéréotypes négatifs et utilisé des pratiques discriminatoires, notamment restreindre les droits fonciers des Premières Nations – y compris les Papaschases et la Bande Michel (voir la ressource Comté de Sturgeon) – et entraver l'immigration des Noirs.
 - <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2043936/quartier-oliver-edmonton-changement?depuisRecherche=true>
 - <https://globalnews.ca/news/8078704/edmonton-oliver-square-name-change/>
 - <https://edmonton.citynews.ca/2024/02/21/edmonton-community-oliver-to-be-renamed/>

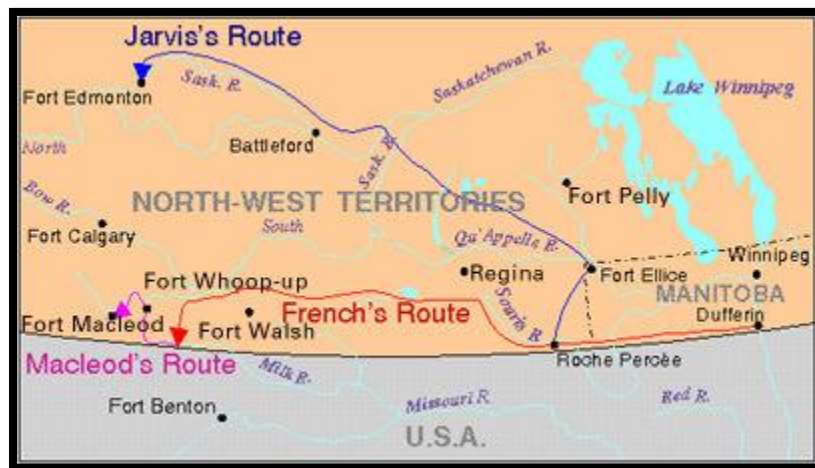
• Que se passait-il dans le sud des Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui l'Alberta) dans les années 1870 pour que le gouvernement canadien crée et envoie une force policière du nom de Police à cheval du Nord-Ouest, ancêtre de la Gendarmerie royale du Canada?

- Anciennement appelée Terre de Rupert et achetée par le Canada à la Compagnie de la Baie d'Hudson, cette région immense (qui s'appelait à l'époque Territoire du Nord-Ouest – voir carte ci-contre) est peuplée majoritairement d'Autochtones et de Métis, et de quelques commerçants blancs, dont plusieurs sont américains. N'ayant aucune frontière physique le long du 49^{ème} parallèle, le gouvernement de John A. Macdonald souhaite dépêcher sur les lieux une force paramilitaire pour assurer la souveraineté canadienne dans l'Ouest et préparer la colonisation. De plus, des trafiquants de whiskey en provenance de Fort Benton, au Montana, construisent des postes illégaux, comme le célèbre Fort Whoop-Up dans le Sud de l'Alberta, qui produisent des effets dévastateurs sur les Siksikas (Pieds-Noirs), les Kainai (tribu des Blood) et les autres Premières Nations. Le lieutenant William F. Butler, un officier de l'armée britannique envoyé pour enquêter sur les conditions à la frontière, écrit que « ... la région de la (rivière) Saskatchewan est une contrée sans loi, sans ordre et sans sécurité pour la vie des gens et leurs biens; le vol et le meurtre y sont impunis depuis des années; les massacres d'Indiens sont incontrôlés même à proximité du poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson, et les institutions, aussi bien civiles que juridiques, sont totalement absentes ». La Police à cheval du Nord-Ouest est donc créée, à l'origine, pour maintenir l'ordre le long des territoires frontaliers de l'Ouest canadien, mettre fin au trafic du whisky dans les Prairies du sud et à la violence inhérente.

- <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/police-a-cheval-du-nord-ouest>
- https://www.historicplaces.ca/fr/pages/45_rcmp_grc.aspx
- <https://fort.galtmuseum.com/history>

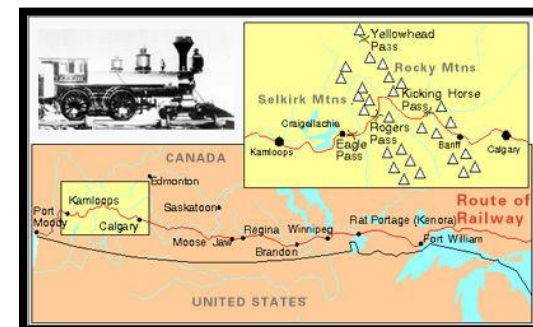
• Pourquoi Calgary fut-il choisi au détriment d'Edmonton pour la ligne de chemin de fer transcontinentale par la *Canadian Pacific Railway* (CPR), dans les années 1880?

- Le contrat pour la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique fut signé le 21 octobre 1880. En échange de 25 millions de dollars et de 25 millions d'acres de terrain « propices à la colonisation », ainsi que d'autres incitatifs, le syndicat accepta de construire 1,900 milles (3,058 km) de voies ferrées entre Callander en Ontario et Kamloops en Colombie-Britannique, pour ensuite se connecter à des lignes déjà existantes ou sous contrat. La route entre ces deux points n'était pas encore désignée, sauf que la ligne devait initialement traverser les Rocheuses par le col Yellowhead (*Yellowhead Pass*) immédiatement à l'ouest de Jasper. Ce qui veut dire que le train aurait dû passer par Edmonton au lieu de Calgary. Mais la décision fut prise de passer plus au sud, ce qui offrait une route plus directe vers les États-Unis,



Route suivie par la Police à cheval du Nord-Ouest, 1873

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/gendarmerie-royale-du-canada>



Tracé du chemin de fer, CPR, 1885

<https://canadian-pacific-railway.weebly.com/reasons-for-the-railroad.html>

empêcherait les chemins de fer américains d'empiéter sur le sol canadien et permettrait au chemin de fer Canadien Pacifique de garantir que tous les chemins de fer vers le nord auraient comme origine leur propre chemin de fer, ce qui augmenterait son utilisation et les bénéfices de l'entreprise. Par contre, plusieurs problèmes devaient être résolus pour utiliser la route plus au sud : quel chemin prendre à travers les Rocheuses ? Après des recherches intenses, le col du-Cheval-qui-rue (*Kicking Horse Pass*) fut choisi – ce chemin dangereux représentait le tronçon de voie ferrée principale le plus à pic d'Amérique du Nord et qui occasionna de nombreux accidents, surtout sur la pente descendante – et le col Rogers (*Rogers Pass*). Un autre problème survint avec le chef Crowfoot et les Pieds-Noirs, qui occupaient une réserve à l'est de Calgary, que traverserait le chemin de fer suite à la signature du Traité 7 en 1877. Le père Lacombe donna sa parole d'honneur que le gouvernement leur donnerait d'autres terres en paiement en remplacement de celle utilisée par le CPR, et obtint leur consentement pour permettre que les voies ferrées traversent la réserve.

- <https://railways.library.ualberta.ca/Chapters-7-1/>
- <https://canadaehx.com/2021/07/22/changing-the-route/>
- <https://www.cwjefferys.ca/father-lacombe-and-the-blackfeet>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Kicking_Horse_Pass

- Lorsque Mgr Grandin écrit (voir note no. 7): « Les catholiques de Québec ont peur de s'affaiblir en dirigeant l'émigration de nos côtés; les Orangistes d'Ontario ne paraissent pas avoir les mêmes craintes; ils se fortifient partout. » Qui sont les orangistes d'Ontario, quelles sont leurs valeurs et quelles actions ont-ils prises au détriment des catholiques?
 - L'Ordre d'Orange tire son nom du prince d'Orange, le roi néerlandais Guillaume (William) III, qui deviendra monarque protestant de l'Angleterre en 1690. L'Ordre naît à Ulster en Irlande, de la rivalité entre les groupes ethniques irlandais de confession catholique et anglais de confession protestante. Ses valeurs incluent l'allégeance à la monarchie britannique, au protestantisme (donc anticatholiques) et aux valeurs conservatrices comme le respect des lois et traditions de la Grande-Bretagne. L'Ordre d'Orange arrive au Canada au début du XIX^{ème} siècle et est surtout présent en Ontario. Ses membres considèrent les catholiques trop soumis à l'autorité spirituelle et politique du pape et les Canadiens français comme étant politiquement déloyaux à la Couronne britannique.
 - Thomas Scott, le prisonnier exécuté en 1870 par les Métis (majoritairement francophones et catholiques) était un orangiste de l'Ontario – Elzéar Goulet, un Métis francophone membre de la cour martiale qui décida du sort de Thomas Scott, fut lapidé par des orangistes alors qu'il essayait de s'enfuir – Le premier ministre du Canada John A. Macdonald fut aussi un orangiste. Plusieurs nouveaux colons anticatholiques de l'Ontario – parmi eux des Orangistes – arrivèrent au Manitoba après 1870. De plus, ils décrient l'Acte relatif au règlement des biens des Jésuites, un règlement de la Province de Québec de 1888 qui compensait l'ordre des Jésuites pour les biens confisqués par la Couronne britannique après la conquête de 1760 – d'une valeur de 400,000\$. Finalement, pendant les débats autour de la question des écoles du Manitoba (1890), les orangistes mènent une campagne vigoureuse contre l'éducation catholique à cause de ses liens avec la langue française. Le député fédéral Dalton McCarthy fait partie de ce groupe – il utilisa le terme « nationalité bâtarde », en parlant des Canadiens-Français, pour dénigrer l'idée d'un Canada bilingue et biculturel.
 - <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/ordre-dorange>
 - <https://www.historic-uk.com/HistoryUK/HistoryofEngland/William-Of-Orange/>
 - https://fr.wikipedia.org/wiki/Acte_relatif_au_r%C3%A8glement_de_la_question_des_biens_des_J%C3%A9suites
 - <https://metisprint.ca/blogs/news/who-were-the-orangemen-in-canada>
- Comparer les toponymes « *Battle River* » et « *Wetaskiwin* » :
 - La Rivière Bataille, qui traverse le centre de l'Alberta et de la Saskatchewan, est le plus grand affluent de la rivière Saskatchewan Nord. Située à 65 km au sud-ouest d'Edmonton, il coule vers l'est sur plus de 350 milles (plus de 560 km) avant de rejoindre la rivière Saskatchewan Nord en face de North Battleford, en Saskatchewan. La Rivière Bataille doit son nom aux nombreuses batailles qui ont eu lieu le long de ses rives entre les Indiens Cris et Pieds-Noirs.

- Wetaskiwin, mot cri qui veut dire « les collines où la paix a été conclue » fait référence, selon ce qu'on raconte, à une lutte entre deux jeunes chefs, Buffalo Child, des Pieds-Noirs, et Little Bear pour les Cris, qui ne s'étaient jamais rencontrés dans un combat personnel, mais qui attendaient impatiemment le jour où ils se battraient pour prouver au Manitou qui était le meilleur homme. Les Pieds-Noirs ayant envahi le territoire cri et planifiant une attaque surprise, il leur fallait un de leurs chefs - Buffalo Child – pour espionner la position ennemie et prendre en charge l'attaque de nuit, qui allait se dérouler près de l'actuelle ville de Wetaskiwin. Par coïncidence, le jeune chef cri Little Bear effectuait en même temps une reconnaissance similaire au même endroit, car les Cris prévoyaient eux aussi une attaque surprise. Les deux jeunes chefs se retrouvèrent soudainement face à face. Ayant chacun jeté leur arme, un corps à corps s'ensuivit, sans qu'aucun prenne avantage sur l'autre. Ils consentirent à prendre une pause ; Buffalo Child sortit sa pipe et son tabac ; mais la pipe de Little Bear étant cassée, il ne put que regarder son adversaire fumer et subir la torture de la tentation ; pour le tenter davantage, Buffalo Child lui présenta la pipe et par un geste rapide, Little Bear la lui ravit et en prit une bouffée. Bien qu'inconsciemment, ils avaient fumé la même pipe, gage sacré d'amitié et de paix, ils décidèrent à ce moment d'être amis, et parce qu'ils étaient chefs de leurs tribus, les Cris et les Pieds Noirs devaient aussi être amis et ne plus penser à la guerre.

- <https://www.wetaskiwin.ca/699/History-of-Wetaskiwin>

• Pourquoi l'école francophone de Camrose porte-t-elle le nom d'École des Fondateurs ?

- Camrose accueille de nombreux événements annuels, notamment le plus grand festival de musique country en plein air, au Big Valley Jamboree et au mois d'août, le *Founders Day Festival* (le Festival de la journée des fondateurs) au cours duquel l'histoire locale est célébrée avec une variété de visites et d'événements. Chaque année, depuis 2006, un fondateur local est célébré, dont François Adam et D. R. Francoeur.

- https://www.rvwest.com/article/camrose/camrose_remembers_where_it_came_from

• Quelles sont quelques-unes des rues de Beaumont qui portent un nom français? Quelle en est l'origine?

- Rue Blanchard / Rue Bouchard / Rue Brunelle / Rue Madelene / Rue Magnan / Rue Marquet / Rue Marseille / Rue Masson / Rue Monette / Rue Monique / Rue Montalet / Rue Moreau / Rue Parc / Soleil Boulevard
- Les noms sont fort probablement des pionniers / premiers habitants, comme la famille Blanchard (voir recensement)

- <https://geographic.org/streetview/canada/ab/beaumont.html>
- <https://www.beaumont.ab.ca/ArchiveCenter/ViewFile/Item/121>

• En plus de Leduc, quelles autres communautés albertaines prennent leur nom d'un membre d'une communauté religieuse?

- | | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| ○ Leduc: Hippolyte Leduc | ○ Duhamel : J. -Thomas Duhamel | ○ Grouard : Émile Grouard |
| ○ Lacombe: Albert Lacombe | ○ Legal: Émile Legal | ○ Jossart : Henri-Célestin Jossart |
| ○ Vegreville: Valentin Végréville | ○ Morinville : Jean-Baptiste Morin | |
| ○ Saint-Albert: Albert Lacombe | ○ Girouxville : Henri Giroux | ○ Guy : Joseph Guy |
| ○ Dreau : Jean-Marie Dréau | ○ Falher : Constant Falher | ○ Therien : Adéodat Thérien |

- <https://www.ferozfernandes.com/places-named-after-catholic-priests-in-grouard-mclennan-archdiocese/>
- <https://www.facebook.com/altapastplaces/photos/a.1221251117903699/2264808930214574/?type=3>

• Qui sont Claudette et Denis Tardif, dont les noms ont été choisis pour l'école francophone de Sherwood Park?

- Honorable Claudette Tardif : championnes des droits linguistiques des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada et reconnue pour son importante contribution aux domaines de l'éducation secondaire et postsecondaire. Elle fut enseignante avec *Edmonton Catholic Schools*, professeure et doyenne à la Faculté Saint-Jean, vice-présidente de l'Université de l'Alberta et sénatrice.
- Denis Tardif : reconnu pour ses nombreuses contributions à la communauté francophone tant sur la scène nationale, provinciale que sur la scène locale. Il fut enseignant avec le Conseil scolaire de Leduc et avec *Edmonton Catholic Schools*, directeur-adjoint à la DEF (Direction de l'éducation

française), directeur général et président de l'ACFA provinciale, premier président du Conseil scolaire Centre-Nord et premier directeur général du Secrétariat francophone de la province de l'Alberta.

- <https://et.centrenord.ab.ca/ecole/qui-sont-claudette-et-denis-tardif>

Activité – projets

- Quel(s) évènement(s) historique(s) pourrait-on ajouter à cette ressource?
- Faire l'étude d'un personnage historique ayant un lien avec cette région (l'abbé Jean-Baptiste Morin, Hippolyte Leduc, Frank Oliver, Jean d'Artigue, Thomas Strange, Louis Timoléon Miquelon, Zoël Cyr-Miquelon, Philip-Athanase Miquelon, Camille Miquelon, François Adam, D. R. Francoeur, Camille David, Louis Chartier, Joseph Saint-Jacques, Ernest Gobeil, Alfred Dubord, Claudette Tardif, Denis Tardif.
- Comparer deux images (avant et après);
- Imaginez la « Grande Marche » des membres de la Police à cheval du Nord-Ouest en 1873 – voir le journal de d'Artigue et la carte qui accompagne cette ressource;
- Imaginez l'arrivée des pionniers dans une nouvelle communauté et tout le travail nécessaire pour subvenir aux besoins personnels / de la famille;